

projets de VILLE

actions de VILLE

édito du maire

L'équipe municipale, les services ainsi que les différents partenaires ont travaillé sans relâche, depuis bientôt quatre ans, sur le projet de rénovation urbaine, afin de rendre à notre ville tout son attrait.

Ce n'est, en revanche, que depuis un an et demi que nous disposons des moyens financiers accordés par l'État qui nous ont permis de rentrer en phase opérationnelle. Dans ce laps de temps très court, lorsqu'il s'agit de changer le cadre de vie, nous avons réussi, malgré bien des difficultés, à engager ou à réaliser de nombreux projets. Ce numéro de « projets de ville, actions de vie » est l'occasion d'en témoigner, en attendant le grand rendez-vous dédié à la rénovation urbaine auquel nous vous convierons à la rentrée de septembre.

Très cordialement

*Votre Maire
Hervé Chevreau*



Romain-Rolland

Visite du chantier de l'école

Il y avait foule ce samedi 28 avril au matin pour découvrir, en avant-première, la nouvelle école maternelle Romain-Rolland, actuellement en cours d'achèvement. Les enfants des classes maternelles et primaires, et leurs parents, étaient conviés à une visite exclusive, quelques mois avant l'inauguration officielle.

Hervé Chevreau, maire d'Epina-sur-Seine, ainsi que tous ceux qui contribuent à la réalisation de ce projet, les ont accueillis dans un équipement lumineux, coloré, qui s'annonce déjà comme un lieu convivial, ouvert sur son quartier. Les élèves de toutes les classes, accompagnés de leurs enseignants et guidés par l'architecte de l'école et le chef de chantier de l'opération, ont parcouru les futures salles de classe, la cantine, la salle de motricité... Bien sûr la décoration intérieure reste à réaliser et les locaux sont dans l'attente de leur mobilier. Mais, cela n'a pas empêché les jeunes élèves d'y trouver de premiers repères. Les plus grands d'entre eux ont même reconnu, malgré le réaménagement, certains espaces de la maternelle qu'ils ont fréquentés il y a quelques années. D'autres cherchaient à identifier les lieux dans lesquels ils évolueront dès la rentrée de septembre prochain. Tous, en tous cas, ont profité de l'occasion

pour satisfaire leur curiosité ; ce n'est pas si fréquent d'être autorisé à pénétrer sur un chantier. Les questions se sont multipliées tout au long des visites de groupe comme celles sur les métiers du bâtiment ou encore les techniques de construction. Les « guides » ont répondu avec beaucoup de patience et d'intérêt à toutes les interrogations. Puis, ce fut au tour des parents de s'approprier l'école pendant que des animateurs prenaient en charge les plus jeunes sous le préau. Les adultes ont, semble-t-il, aussi beaucoup apprécié le nouvel équipement. Autour d'un verre, ils ont pu partager leurs premiers sentiments et dire leur satisfaction d'être associés à cet événement important pour le quartier et sa population.



Sous le préau, dans les futures salles de classe ou aux abords de l'école, les commentaires des participants à la visite de l'école Romain-Rolland étaient nombreux. *Quelques échos.*

Témoignages et réactions



Gérald Dumoulin, chef de chantier, Eiffage construction

« L'univers du chantier est une découverte totale pour les enfants. Ils sont donc extrêmement curieux, et d'autant plus qu'ils ont assisté, mois après mois, à sa progression. Le montage et le démontage de la grue les avaient beaucoup impressionnés. Ils sont fascinés par le personnage du grutier. Quand ils ont découvert qu'il pilotait l'engin avec un joystick qui ressemble à celui des jeux vidéos, des vocations sont nées ! Les plus petits se sont intéressés au crayon de maçon, dont la taille leur a paru démesurée ou aux casques de protection antibruit dont ils pensaient qu'ils étaient destinés à écouter de la musique. Nous avons installé le mannequin d'un ouvrier entièrement équipé, avec son casque, ses gants, ses chaussures de sécurité pour sensibiliser les enfants à cette question qui est très importante sur un chantier. »

Une mère de famille

« Tout n'est pas facile à imaginer sans la décoration, mais c'est plus grand et plus beau. On regrette seulement que cela n'ait pas été fait avant. »

Jean-Claude Flandin, adjoint au maire chargé des bâtiments, des commissions de sécurité et d'accessibilité

« Cette nouvelle école Romain Rolland concrétise une décision municipale de faire disparaître tous les bâtiments scolaires préfabriqués encore présents sur la commune. En effet, ces constructions ne correspondent plus aux conditions de confort souhaitables pour les enfants et les enseignants. Dans le cas présent, nous avons saisi l'opportunité pour réorganiser le groupe scolaire. Jusqu'ici, rappelons-le, un bâtiment d'école élémentaire s'intercalait très inconfortablement entre deux bâtiments de classes maternelles. Dorénavant, l'ensemble du cycle élémentaire sera regroupé dans la maternelle réaménagée, tandis que les enfants de maternelle occuperont le bâtiment actuellement en cours d'achèvement. »

La disparition, cet été, des bâtiments préfabriqués et de l'ancien logement du gardien permet également de créer une nouvelle voie entre la rue de l'Avenir et l'avenue de la Marne. L'entrée des écoles se fera en contrebas de cette voie, sur une placette plantée d'arbres. L'une et l'autre seront séparées par une série d'embranchements. »

Wahida Boukhalfi, enseignante en CM2

« Par les fenêtres de la classe, les enfants ont assisté, au début de l'année, au creusement des fondations de la nouvelle école. Face au nombre de questions suscitées, j'ai décidé de développer tout un projet pédagogique autour du chantier. Il s'agissait de comprendre ce projet, depuis le dessin jusqu'à la réalisation, et de rencontrer tous ses acteurs successifs : le maire pour les décisions et le financement, l'architecte pour la conception, le chef de chantier et les professionnels du bâtiment pour les travaux. L'expérience est très enrichissante pour les enfants car elle leur permet d'établir un lien concret entre les apprentissages de l'école et leur future vie d'adulte. Ainsi, ils ont compris que la géométrie était une connaissance utile pour dessiner un projet. Les filles se sont intéressées à la place des femmes dans le monde du bâtiment. »

Eden, moyenne section de maternelle

« On a mis un casque sur la tête. »

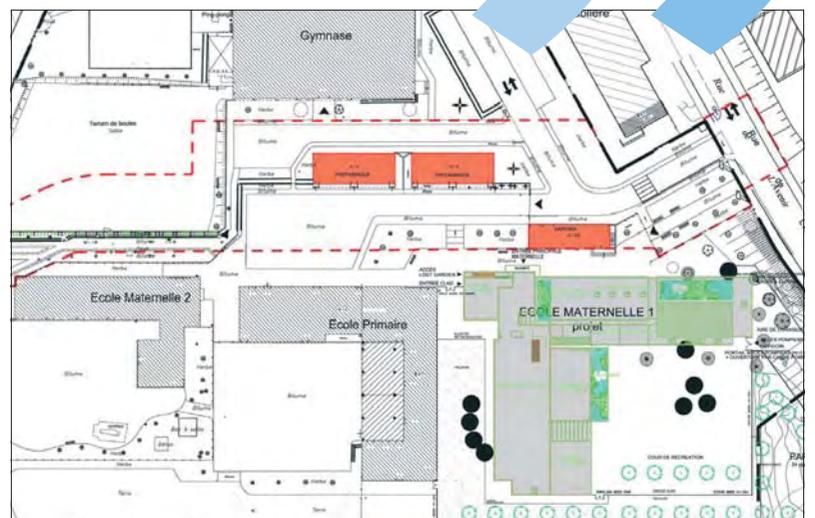
William, CP

« Un monsieur nous a montré la cuisine, la salle des maîtres, la cour. »

Frédéric Gadan, architecte

« Depuis le concours, j'ai rencontré les futurs utilisateurs, par exemple les personnels d'entretien, afin de préciser certains aspects de conception ou de choix de matériaux. J'intègre toujours cette part de concertation à l'élaboration d'un projet. C'est un intéressant travail de compromis, car il faut sans cesse faire la part entre l'intérêt global et l'intérêt particulier. »

Ce travail s'est traduit de multiples façons, en particulier par des dessins au fusain qui montrent les étapes du chantier. Nous les exposerons prochainement. »



Les préfabriqués et le logement du gardien (en rouge) seront démolis cet été afin de créer une nouvelle rue bordée par une place piétonne plantée d'arbres (novembre 2007-juin 2008). Les entrées des écoles maternelle (ouverture septembre 2007) et élémentaire donneront sur cette place, en contrebas de la rue pour garantir la sécurité des enfants devant l'école. Durant les travaux, l'entrée se fera par un passage protégé, selon l'avancée du chantier.

Résidences SAIEM / Quartier d'Orgemont

Travaux à la carte

→ **Pour plus de confort, de sécurité et d'agrément, la SAIEM s'engage dans un programme ambitieux : d'abord de réhabilitation, puis de résidentialisation.**

Avec la réfection des toits des bâtiments square de Cherbourg, rues du Havre, de Brest, des Carrières, et de la terrasse de celui du square du Bois-Rouault, la SAIEM a réalisé de premiers travaux d'urgence. Ils précèdent, en fait, un programme très complet de réhabilita-

tion intérieure et extérieure des bâtiments. Le vieillissement de ces derniers se traduit, en effet, par une dégradation d'aspect, mais aussi par des problèmes de conformité aux réglementations actuelles.



Entretien

avec **Raymond Silvestre**, président de l'Amicale des locataires SAIEM



■ **Quel type de travaux sont prévus par la SAIEM à Orgemont ?**

Une réfection des toitures a déjà été réalisée. Dans les parties communes, les cages d'escalier, les ascenseurs et les portes palières seront sécurisés. Des travaux seront également menés dans les caves, les portes des coursives seront remplacées par des portes sécurité-incendie, une rampe d'accès pour les handicapés sera créée et les façades seront ravalées.

Les intérieurs des appartements, habités depuis 1961, sont parfois vétustes. Les systèmes électrique et d'arrivée du gaz seront mis aux normes actuelles. En temps normal, ce type de travaux est réalisé lorsqu'un locataire quitte son logement, mais dans le cadre de cette opération, tous les logements pourront en faire l'objet. Par ailleurs, la Ville nous permet de personnaliser les travaux grâce à douze menus différents. Chaque locataire pourra faire réaliser, au choix, trois à cinq menus dans son logement, l'association des postes

de travaux se faisant en fonction de leur coût. Des travaux à la carte en quelque sorte, en fonction de chaque besoin.

Les aménagements extérieurs seront plus complexes, notamment pour les parkings. À l'heure actuelle, les enseignants de l'école Jean-Jacques Rousseau se garent sur nos places durant la journée, et la nuit ce sont les habitants de la rue de Marseille qui espèrent y mettre leur voiture plus en sécurité. C'est pourquoi l'Amicale des locataires a demandé l'installation d'une barrière ou de plots pour en limiter l'accès, ainsi que l'attribution d'une place par logement.

Au total, les travaux coûteront cinq millions d'euros, deux de plus qu'initialement escompté, en raison des travaux de toiture qui se sont avérés plus chers que prévu. Ce surcoût sera financé par des subventions supplémentaires obtenues par le maire.

■ **Comment les travaux sont-ils accueillis par les locataires ? Acceptent-ils l'augmentation de loyer qui va de pair ?**

Nous avons bien conscience que les travaux sont nécessaires, nous ne pouvons aller contre. Les premiers bâtiments datent de 1957 et la réfection des toitures était une priorité. Ce premier chantier a été terminé il y a presque un mois. Contrairement au ravalement mené il y a vingt ans, il s'est très bien déroulé, sans désagréments. Nous en sommes, dans les cinq immeubles, unanimement satisfaits.

L'augmentation de loyer est d'autant mieux acceptée qu'elle ne sera pas effective cette année, mais seulement à partir de juillet 2008, une fois les derniers travaux achevés. Parallèlement, le prix de la surface corrigée a été revu. Cette évolution des quittances nous a été très bien présentée et chaque locataire a été informé du futur montant à payer, ainsi que de celui de son APL par un courrier présentant le projet dans son ensemble. Ceux qui n'étaient pas totalement convaincus ont pu rencontrer une personne à leur disposition à l'accueil pour leur présenter, entre autres, les calculs de loyer et d'APL. La proposition de choisir les travaux par menus est aux yeux des habitants un point incontestablement positif du projet.

■ **Comment les locataires et leurs associations ont-ils été sollicités par la Ville ?**

Après avoir bien discuté du programme, l'Amicale des locataires et la Ville sont parvenues à un consensus sur le projet. Les habitants en ont été tenus informés, notamment lors d'une réunion de concertation à laquelle le maire les a conviés, avec les responsables de CD Cités, gestionnaire de l'ensemble, pour leur présenter les travaux. Puis, chaque locataire a reçu par courrier le programme proposé pour l'accepter ou le refuser individuellement. Deux personnes ont commencé à visiter deux logements par bâtiment, pour aller à la rencontre des habitants, et fixer avec eux le détail des travaux à réaliser dans l'appartement.

Le calendrier

TRAVAUX DE RÉHABILITATION

- 8 mars 2007 Réunion de présentation à l'association de locataires
- 20 mars 2007 Réunion de présentation du projet et sur l'augmentation des loyers
- 21 mars 2007 Envoi de la fiche de consultation des locataires
- 23 avril 2007 Annonce du résultat du vote des locataires sur l'augmentation des loyers
- Avril 2007 Passation des marchés des travaux
- Mai 2007 Décision des organismes de financement
- Fin mai 2007 Ordre de service de démarrage des travaux
- Juin 2007 Visite de diagnostic des logements (préparation des travaux)
- Juin 2008 Livraison des travaux de réhabilitation
- Juillet 2008 Première augmentation de loyer

TRAVAUX DE RÉSIDENTIALISATION

- Juin-juillet 2008 Ordre de service de démarrage des travaux
- Décembre 2008 Livraison des travaux

TRAVAUX D'AMÉLIORATION des ascenseurs des bâtiments square du Bois Rouault

- Mars 2008 Ordre de service de démarrage
- Été 2008 intervention sur ascenseurs
- Septembre/octobre 2008 Livraison

Entretien avec Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine

« Une idée du travail accompli »

Un an et demi après le lancement officiel du Programme de rénovation urbaine, Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine, en dresse un bilan d'étape.

■ **Vous aviez fait de la diversification de l'habitat un des enjeux essentiels du programme de rénovation urbaine. Quels en sont les premiers résultats ?**

Il faut effectivement rappeler à quel point la diversification des types d'habitat est une nécessité absolue pour Épinay-sur-Seine. Le logement social représente aujourd'hui 44% du parc d'habitation de la ville. Il est évident que, quels que soient les efforts de rénovation et de réhabilitation consentis par la Ville et les bailleurs — et ils sont, croyez-moi, sans précédent —



Hervé Chevreau avec Catherine Vautrin, ancienne ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la parité, lors de la signature de la convention le 9 janvier 2006.

une si forte concentration de foyers confrontés à des difficultés d'ordre social, économique, culturel est contraire à l'équilibre souhaitable. J'ai donc d'emblée insisté, dans la définition de notre projet, sur l'enjeu de la diversification. Après seulement un peu plus d'un an, nous enregistrons des résultats concrets très encourageants. Le pari de l'accession à la propriété est en voie d'être gagné. Cela faisait longtemps qu'aucun promoteur privé n'avait développé un pro-

gramme de logements à Épinay. En ce qui concerne le logement social, nous plaçons l'application de la règle du un pour un (un logement reconstruit pour un logement détruit) sous le signe de la qualité, d'une architecture à échelle humaine, en petites unités. L'opération du 77 avenue d'Enghien illustre parfaitement l'idée que nous nous faisons de la mixité. Elle conjugue, en effet, du locatif social et du locatif privé, avec, pour l'un et l'autre, de petits immeubles collectifs ou des



« Après seulement un peu plus d'un an, nous enregistrons des résultats concrets très encourageants. »

maisons individuelles, ainsi qu'un programme d'accession à la propriété.

■ **Quels enseignements tirez-vous de ces évolutions récentes ?**

Je soulignerai d'abord que la dynamique de renouveau que nous portons avec l'ensemble des partenaires du projet, a su convaincre ces acteurs privés de s'impliquer. C'est dire qu'il n'y a pas de fatalité à notre situation, mais qu'il faut faire preuve d'une volonté sans faille pour inverser la tendance. Ensuite, je mesure l'effet bénéfique de ces programmes d'accession à la propriété sur l'image de la ville. Ils la valorisent incontestablement, ce dont profitent évidemment tous les Spinassiens. La commune retrouve de l'attractivité, et pas seulement dans les quartiers concernés par la rénovation urbaine.

■ **Vous évoquez des programmes de construction. Ce ne sont pas les seuls aspects du programme de rénovation urbaine...**

Ils représentent la partie visible de l'iceberg. Il est déterminant, dans cette démarche de rénovation urbaine, de montrer notre capacité à concrétiser. Et nous y parvenons malgré les difficultés quotidiennes auxquelles nous sommes confrontés. Mais, effectivement, notre action ne se limite pas à des programmes de construction. Il faut agir sur tous les fronts simultanément pour réussir durablement la transformation de notre cadre de vie. Cela va du renforcement de la sécurité à l'amélioration de la propreté, en passant par la réussite éducative ou la solidarité avec les seniors. Le soutien aux copropriétés en difficulté est également très important. Les trois plans de sauvegarde et l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH) que nous conduisons doivent sortir un certain nombre d'immeubles d'une spirale de dégradation. Il serait paradoxal d'agir sur la situation du logement locatif social et de laisser se dégrader, dans le même temps, celle de certaines copropriétés.



Le Hameau des Tilleuls, 63 logements et 18 maisons de ville en accession à la propriété, sera très prochainement livré.



Le 2 février 2007, Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine et son équipe, en compagnie de Michel Ceyrac, président de France Habitation, pose la première pierre d'une résidence de 42 logements sociaux, avenue de la République.

■ **Quel lien établissez-vous entre la rénovation urbaine et la sécurité ?**

Soyons clairs. La sécurité à laquelle chacun de nous a droit n'est pas le simple fait de l'aménagement de l'espace public. Toutefois, nous avons bien conscience que l'urbanisme de dalle, avec ses coursives et ses accès difficiles, offre un cadre favorable aux activités de petite délinquance. L'accessibilité, que nous recherchons avec les urbanistes, en relation avec les responsables locaux de la sécurité, est, au contraire, un élément favorable à la tranquillité de tous. Chaque fois que cela est envisageable, nous ouvrons les impasses et les culs-de-sac pour rétablir le passage des piétons et la circulation des véhicules.

Nous agissons également auprès des bailleurs. J'ai exigé la présence de gardiens, plus nombreux, qui habitent au sein des ensembles d'habitation. Nous programmons parallèlement des unités résidentielles de dimensions plus raisonnables, plus faciles à gérer sur le plan de la sécurité. Le travail de résidentialisation, qui délimite clairement l'espace public et l'espace privatif extérieur d'un immeuble, a apporté les preuves de son efficacité en matière de sécurité.

■ **Comment qualifiez-vous la relation de la Ville avec les bailleurs ?**

Elle est globalement constructive, notamment à travers notre collaboration dans la mise en œuvre du programme de rénovation urbaine. Je reconnais néanmoins deux difficultés. D'une part, les bailleurs doivent accroître leur effort financier de gestion quotidienne du parc de logement. Je n'imagine pas que les

efforts que nous consacrons ensemble à la construction de nouveaux immeubles soient contredits par une possible dévalorisation du parc de logements existants. D'autre part, la mise en habitation doit éviter la création de ghettos. Je suis conscient de la difficulté à générer de la mixité de population, mais nous devons y parvenir.

■ **Le renouveau du centre-ville était annoncé comme prioritaire. Où en êtes-vous ?**

Cette priorité demeure, car notre centre-ville n'a pas une attractivité digne de l'importance de la commune. Nous l'avons évoquée à plusieurs reprises, la situation du centre-ville avec l'imbrication de copropriétés privées, d'Épicentre et du domaine public, est d'une complexité extrême. Toute tentative de transformation entraîne une cascade de conséquences techniques, juridiques et financières. Nous avons enfin obtenu, il y a seulement six mois de cela, les financements conjoints de l'État et de la Région Ile-de-France pour envisager positivement la démolition-reconstruction d'Épicentre. Des négociations encore confidentielles sont en cours avec des opérateurs privés. Je pourrai prochainement en annoncer les conclusions. L'attente est, je le reconnais, longue, mais les Spinassiens ne seront pas déçus. Ce projet, que je concrétiserai, transformera positivement l'image du centre-ville.

■ **Et la médiathèque ?**

C'est le deuxième point fort du nouveau centre-ville. Le permis de construire a été déposé fin avril. Les

travaux démarreront au 2^e semestre 2008. Vous pourrez découvrir son image en avant-première lors du prochain Forum de la rénovation urbaine.

Visite du chantier de l'école Romain-Rolland, ouverture en septembre 2007.



« Notre action ne se limite pas à des programmes de construction. Il faut agir sur tous les fronts simultanément pour réussir durablement la transformation de notre cadre de vie. »

■ **En quoi consiste ce forum ?**

Le programme de rénovation urbaine est vaste et se concrétise déjà à travers des chantiers et des réalisations, je pense par exemple à la Résidence pour personnes âgées ou à l'opération de l'OPH93. Mais, nombreux sont les Spinassiens qui n'ont encore qu'une idée partielle du travail accompli. Le Forum de la rénovation urbaine, le 15 septembre prochain, sera l'occasion, en partenariat avec les différents bailleurs, de faire un point d'étape sur l'étendue du chantier que nous avons entrepris, de s'informer, de se rencontrer et de débattre.

Cette journée se fera en présence des architectes de certaines opérations. Une exposition photographique intitulée « Regards d'habitants sur la rénovation urbaine » sera présentée à cette occasion. La rénovation urbaine doit demeurer une démarche collective et partagée.

Patrimoine Icade

Repenser l'espace dans sa globalité

Alors que la première tranche de réaménagement du Parc central d'Orgemont s'engage, des travaux de résidentialisation vont être entrepris sur les immeubles qui le bordent. Au final, la certitude d'une valorisation de l'espace pour tous.

Très tôt, le projet de réaménagement du parc d'Orgemont a fait naître dans l'esprit de son concepteur, Jacqueline Osty, l'envie de s'intéresser aux immeubles qui le bordent. Icade, le bailleur social qui les possède, s'est lui aussi associé à cette vision élargie, « un bijou dans son écrin » comme le résume Nacera Safidin, responsable du projet chez Icade.

Aujourd'hui, au-delà du nécessaire embellissement paysager du parc, trois problèmes doivent être réglés. En effet, le parc est enfermé par une ceinture de barres d'habitation qui l'isole du quartier environnant, de plus la limite entre espace public et espace privatif est floue, enfin le stationnement sauvage s'est emparé de la rue de Marseille.

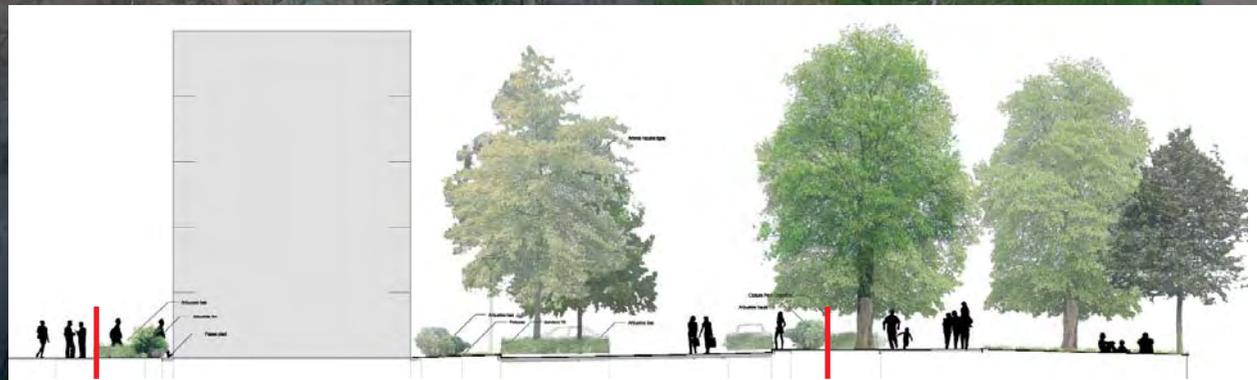
Le premier des principes mis en application est donc de rompre l'enclavement du parc. Des démolitions partielles ont été programmées en trois points distincts. Rue des carrières, huit logements vont être prochainement démolis (voir article ci-contre), trente autres le seront fin 2007 au 15, 15bis et 17 rue de Strasbourg, trente-deux suivront enfin en 2008 au 21bis,

23, 23 bis, 25 de la même rue. Le relogement des familles concernées, entamé depuis deux ans, est aujourd'hui en cours d'achèvement. Ces percées vont permettre le passage de trois cheminements nord-sud qui traverseront le parc, dont un mail principal longeant la maternelle Anatole-France. Le parc sera ainsi plus accessible et le quartier sortira de son isolement, d'autant que le tramway empruntera à terme la rue Félix-Merlin.

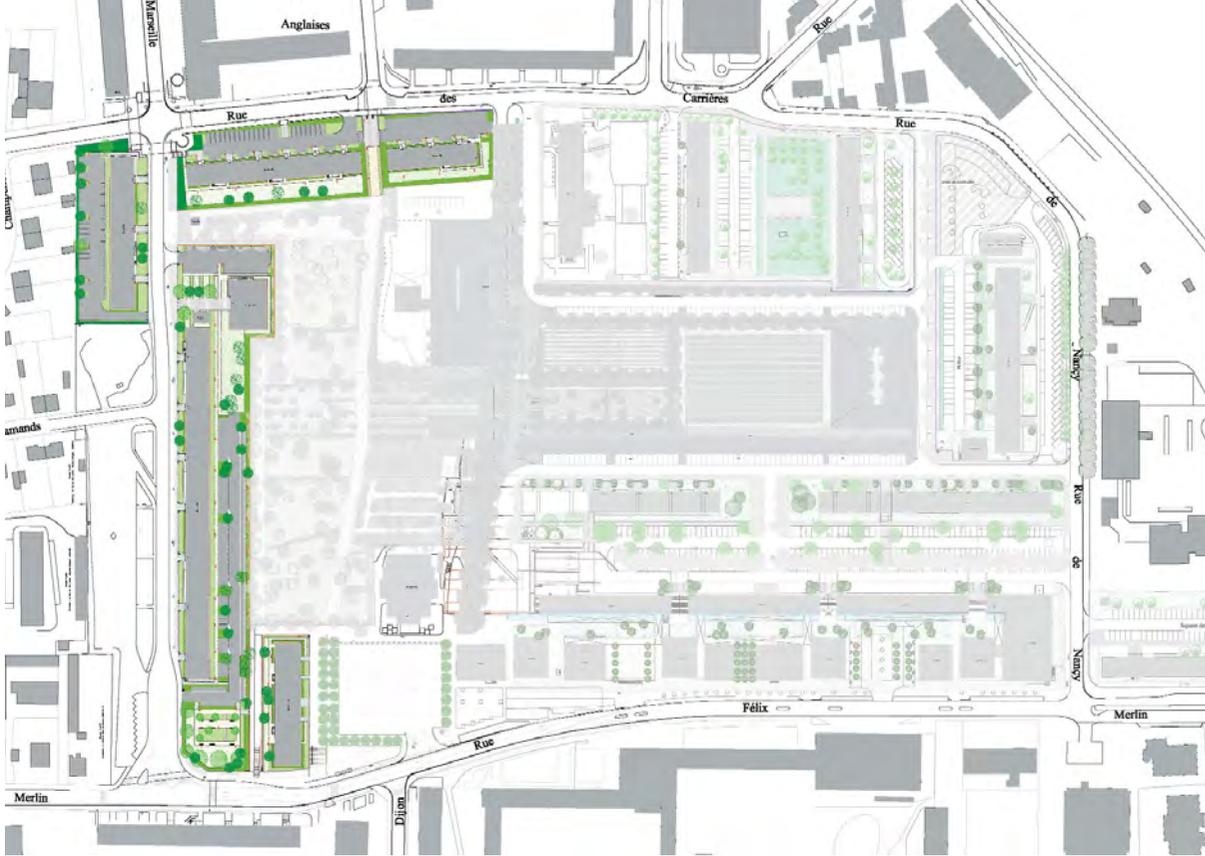
La transformation des pieds d'immeubles, côté parc, constitue le deuxième axe d'intervention.

Icade va entreprendre, en plus de la réhabilitation des façades, un programme complet de résidentialisation tout autour de l'espace vert central. Celui-ci redéfinira des unités résidentielles de moindre importance, bien identifiées, notamment grâce à des choix de plantations différents. Il recomposera à cette occasion tous les abords extérieurs : sols, éclairage, entrées, accès aux parkings... Physiquement, une clôture basse entourera les immeubles, l'accès au parc demeurant, lui, totalement ouvert. Le processus de résidentialisation s'opérera concomitamment à l'avancement des tranches de travaux successives du parc.

Le projet va, enfin, apporter une réponse aux problèmes de stationnement que rencontrent les résidents. Des aires de parking closes seront recomposées le long des immeubles de la face ouest du parc. Cette opération, il importe de le noter, sera réalisée avant la suppression de l'aire de stationnement sauvage de la rue de Marseille, condamnée par la construction future de vingt-neuf maisons d'habitat contemporain. Les résidents, ainsi que les automobilistes usagers du site, seront informés du nouveau dispositif de stationnement.



Les abords des immeubles seront clôturés (en rouge sur la coupe) le long de la façade côté rue, mais aussi le long de la façade côté parc, incluant le parking des résidents. Le parc sera, en revanche, entièrement ouvert.



La première tranche des travaux porte sur la résidentialisation des immeubles de la partie ouest du parc, le long de la rue de Marseille ; et sur la démolition d'une cage d'escalier du 31 rue des carrières. Ensuite, l'aire de stationnement sauvage de la rue de Marseille sera supprimée.

TÉMOIGNAGES

Afin d'ouvrir le passage à une nouvelle allée traversant le parc central, une cage d'escalier du 31 rue des Carrières va être démolie. Témoignage des locataires relogés.

Madame F.G. ,
rue de la mare aux fées,
Franconville

Vous habitez de longue date rue des Carrières. Comment avez-vous vécu votre départ ?

Je ne m'y attendais en fait pas du tout. Je l'ai d'ailleurs d'abord appris par mes voisins immédiats avant de recevoir un courrier officiel. Cela a été assez perturbant car j'habitais cette même cage d'escalier depuis trente-cinq ans, et que je n'avais donc jamais eu à m'occuper d'un déménagement. Bien que locataire, je n'avais pas imaginé un jour quitter mon appartement et j'y avais même fait poser un carrelage et installer une cuisine équipée, c'est vous dire !

Quelles ont été les étapes de votre relogement ?

Le bailleur Icade m'a contactée pour connaître mes attentes en vue de mon relogement. Trois propositions m'ont été faites à Ermont et à Franconville. En effet, j'avais souhaité profiter de ce départ pour me rapprocher de ma fille. Deux des appartements, trop exigus, ne me permettaient pas de loger mes meubles. Dans un premier temps, le bailleur me conseillait de me résigner à renoncer à eux. Puis quand il a compris la valeur sentimentale et économique qu'ils représentaient pour

moi, il m'a proposé un appartement plus vaste. J'y ai gagné environ vingt mètres carrés avec cependant une augmentation de loyer. Ensuite, j'ai déménagé sans pouvoir, hélas, récupérer mes meubles de cuisine et l'électroménager. Il m'a donc fallu réinvestir dans le nouvel appartement.

Six mois après, quel sentiment prédomine chez vous ?

Cela a été plutôt positif. Ce changement a coïncidé, par hasard, avec mon départ en retraite. J'ai donc dû me reconstruire, d'une certaine façon, dans un nouveau cadre et cela m'occupe beaucoup. Beaucoup de cartons, d'ailleurs, ne sont pas encore défaits. Mon appartement est clair, la propreté de la cage d'escalier est évidente.

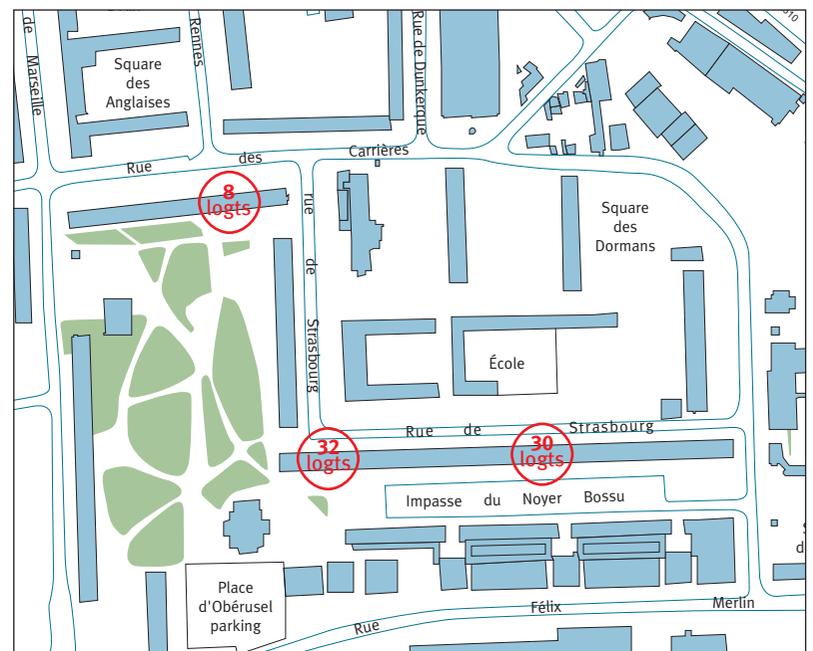
Si j'ai des regrets, ils concernent avant tout cette communauté de voisinage, adultes et enfants, avec laquelle j'avais des relations de grande confiance. Ici, les voisins sont très discrets et j'ai peu eu d'occasions de les rencontrer. Je retourne aussi à Épinay pour retrouver les petits commerçants auxquels je suis restée fidèle. J'ai toujours pu compter sur eux. De plus mon nouveau quartier en manque véritablement.

P.V. et M.D.,
square des Plâtrières

Comment avez-vous perçu le projet de démolition de votre cage d'escalier ?

Nous avons été informés par une lettre, mais nous ne l'avons pas mal pris. Nous n'habitons rue des Carrières que depuis deux ans. Les raisons invoquées nous paraissent justes, bien qu'on se demande si le projet n'est pas plutôt lié à l'arrivée du tramway dans le quartier.

Trois démolitions ponctuelles d'immeubles permettront de créer ou de prolonger des cheminements nord-sud traversant le parc.



Votre nouveau cadre de vie correspond-il à vos attentes ?

Oui, Icade a bien tenu compte de nos souhaits, autant en termes de logement que de quartier. Mon compagnon connaît bien Épinay et nous souhaitions y rester. Notre nouvel appartement est équivalent à celui que nous avons quitté, mais le secteur est plus sûr et plus calme. En revanche, le stationnement y est plus difficile.

Nous sommes malgré tout très proches de notre ancienne adresse et nous conservons nos habitudes.

Samedi 15 septembre 2007 de 10h à 18h
FORUM DE LA RÉNOVATION URBAINE

« Découvrez la ville de demain »

À l'occasion des journées du patrimoine 2007, le programme de rénovation d'Épinay-sur-Seine sera mis à l'honneur, samedi 15 septembre. Petits et grands pourront découvrir tous les projets à travers cinq sites d'animation et d'exposition.

De 10h à 18h,
Hall de l'hôtel de ville :

Le projet d'ensemble de la rénovation urbaine et la modélisation 3D du centre-ville seront présentés sur deux bornes multimédia.

Des espaces thématiques, organisés par quartier, présenteront les projets en cours ou en passe de débiter. Ces points infos permettront également aux visiteurs de rencontrer les différents partenaires du projet.

■ **CENTRE -VILLE** : Présentation du programme de logements sociaux avenue de la République, transformations de l'îlot gendarmerie, programme de réhabilitation de l'OPH93, présentation de la future école La Venelle, de la Médiathèque, programme de logements sur le site de

l'ancienne piscine.

■ **77 AVENUE D'ENGHIEN** : Présentation du projet de démolition-reconstruction des logements du 77, création d'un jardin public, présentation du premier bâtiment.

■ **ORGEMONT** : Présentation du projet du Parc central d'Orgemont, des démolitions, des résidentialisations du patrimoine Icade.

■ **LA SOURCE-LES-PRESLES** : Présentation de la résidentialisation du patrimoine de la Sablière, présentation de l'étude urbaine sur le quartier, présentation des actions de l'APES (Association de développement social urbain) réalisées avec les habitants.

10h - 17h : Un atelier de construction et de loisirs créatifs sera proposé aux enfants avec des jeux pour les petits et les jeunes enfants, afin de permettre aux parents de s'informer tranquillement. En partenariat avec les centres de loisirs de la ville. À partir de 3 ans.

14h - 18h : Exposition photo « 2004/2007 : regards d'habitants sur la rénovation urbaine », dans des tentes installées dans le parc de l'hôtel de ville, cette exposition sera

l'occasion de réunir tous ceux qui ont été, d'ores et déjà, de près ou de loin, concernés par le projet. Accès libre par le parc de l'hôtel de ville.

14h-16h45 : Présentations-débats, à voir en famille. Trois présentations phares seront proposées. Elles visent à expliciter les projets, leurs avancées et à donner la parole aux habitants. Elles seront présentées par plusieurs intervenants, avec des maquettes ou modélisations 3D.

- 14 h - 14h45 : Présentation de la future Médiathèque, place René-Clair
- 15h- 15h45 : Présentation de la future EHPA/EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées)
- 16h- 16h45 : Présentation du futur Epicentre

Conclusion d'Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine.

14h-18h : Un atelier-conte, animée par une conteuse professionnelle, sera proposé aux enfants, en partenariat avec les centres de loisirs de la ville. A partir de 4 ans.

Première pierre de l'EHPAD

La première pierre de l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), située sur l'avenue Jean-Jaurès, sera posée par Hervé Chevreau, maire d'Épinay-sur-Seine le 29 juin 2007. Rappelons que

cet établissement vient compléter l'offre de la future Résidence pour personnes âgées (RPA) qui remplacera l'actuelle après relogement de tous ses occupants.

Indicateurs

→ **NOMBRE DE LOGEMENTS EN COURS DE CONSTRUCTION** (SUR LES 1 500 PRÉVUS)

- 42 logements PLUS-CD avenue de la République
- 68 logements PLUS-CD avenue de Lattre de Tassigny (terrain de la piscine)
- 38 logements en résidence maisons-relais + 192 logements étudiants, route de Saint-Leu (Espacil)
- 28 pavillons en accession route de Saint-Leu (maisons à vivre)

• 100 logements dans le cadre de l'EHPA - EHPAD avenue Jean Jaurès
Soit un total de 468 logements.

→ **NOMBRE DE LOGEMENTS EN COURS DE RÉHABILITATION** (SUR LES 1 135 PRÉVUS)

• 212 logements rue de Paris (France Habitation)

→ **ÉQUIPEMENTS EN COURS**

- école R. Rolland
- EHPA/EHPAD

→ **ESPACES PUBLICS EN COURS**

- parc d'Orgemont : 23 200 m²

→ **DÉMOLITION EN PRÉPARATION**
• rue des Carrières (8 logements)

→ **RELOGEMENTS**

- pour le 77, 210 ménages relogés sur 323
- pour le Centre-ville, 66 ménages relogés sur 186
- pour Orgemont (patrimoine ICADE), relogement terminé pour les 8 logements de la rue des Carrières, 55 ménages relogés sur les 70 logements autres que la rue des Carrières.

Questions Réponses

Les travaux de rénovation de la ville sont-ils à la charge des contribuables ?

Manuel D.,
rue de l'Avenir

Le projet de rénovation urbaine d'Épinay-sur-Seine ne pèsera pas sur les familles spinassiennes, car la force de ce dossier réside dans sa dimension partenariale. Le Maire et la communauté d'agglomération ont su mettre autour de la table de nombreux partenaires financiers afin que la ville n'assume pas seule le coût des investissements. Ainsi, sur les 245 millions d'euros, l'ANRU, principal financeur avec plus de 30%, apporte 77 millions d'euros.

La part restant à la charge de la commune représente environ 6 % de l'investissement total, répartis sur les six années à venir. Cet effort demeure donc très raisonnable par rapport à la valorisation future de notre environnement quotidien. Il faut ajouter que les promoteurs et investisseurs privés s'associent désormais à la dynamique d'évolution de la ville et vont en amplifier les effets.

E P I N A Y - S U R - S E I N E

Directeur de la publication :

Le maire d'Épinay-sur-Seine,

Directrice de la rédaction : Ingrid Viallet

Rédactrice en chef : Christelle Pichon

Coordination et rédaction : Anaïs Laub

Secrétaire de rédaction : Florence Chevreau

Rédaction et maquette : à vrai dire la ville,

François Lemaire, graphiste

Photos (DR) : André Golias

Impression : Relais graphique

Tirage : 23 000 exemplaires

Diffusion : ISA Plus